

SOMMAIRE

A	Libres paroles pour la fraternité
B	L'amitié entre les peuples
C	Vigile Pascale à Lorris Mais où passe le temps ?
D/E	Pages des jeunes... et des moins jeunes
F	L'amitié entre les peuples européens
G	Ce qu'a fait Pierre
H	Extrait du discours du Pape François Baptêmes, mariages, obsèques.



Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction :

Michel BARRAULT, Daniel BOURTON,
Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX,
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,
Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE
6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Christian DELESTRE

La Renauderie - 45700 CORTAT

Publicité : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : L'association Le Renouveau
La Renauderie - 45700 CORTAT

Président : Christian DELESTRE

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Libres paroles pour la fraternité

La fraternité entre les peuples, entre tous les peuples, est un chemin à construire et à reconstruire sans cesse. Cela concerne chacun d'entre nous. Son objectif est la recherche du bonheur des humains.

La fraternité entre les peuples passe d'abord par la fraternité entre les humains. Elle demande écoute, respect, recherche de ce qui à travers l'autre nous enrichit. Dans la différence il y a toujours à recevoir sans pour autant renier ce que nous sommes, notre identité due à notre origine pour une grande part. Cela se fait donc par l'accueil de l'autre. Pour les chrétiens cela nous permet de rejoindre le Tout-Autre, Dieu révélé par Jésus dans l'évangile. Ce Tout-Autre Dieu est reconnu par les croyants juifs, musulmans, bouddhistes et autres. Dieu est silence. Il nous parle par la voix des autres parce qu'il nous respecte au cœur même de notre liberté pour lui répondre. Telle est la clé pour un juste comportement.

L'accueil de l'étranger se prépare et s'entretient par celui qui est le nôtre avec nos proches. Nous voudrions tant parfois que l'autre pense comme nous et nous ressemble. Aussi je m'interroge moi-même à la fin de ma vie sur toutes mes rencontres dans mon existence. Prêtre au travail à l'hôpital pendant de nombreuses années, au service de la reconstitution du corps humain par les greffes de rein et de moelle osseuse, j'ai œuvré avec de nombreux étrangers anglais, américains du Nord ou du Sud, russes, chinois, algériens, indiens...Au service du Bien commun de l'humanité j'ai bénéficié en même temps d'échanges culturels gratifiants qui m'ont procuré de grands moments de bonheur. J'ai pu aussi plusieurs fois exprimer ma Foi au Jésus de l'évangile et à la cohérence de croire, enrichi par leur dialogue.

Il y a quelque temps à la suite d'un échange avec un musulman dans la rue sur sa prière du matin cela m'a aidé à mieux renouveler la mienne pour la reconnaissance, et la louange envers notre Créateur commun Dieu. Cherchez vous-mêmes dans votre existence, et je suis sûr que vous trouverez aussi d'heureux moments de rencontre avec des proches, des compagnes et compagnons de travail, et bien d'autres personnes. Dans ces moments Dieu nous parle.

Dans l'Évangile Jésus va à la rencontre des gens. Il en guérit pour les aider à vivre en leur annonçant le Royaume d'amour de son Père, et cela hors du temple de Jérusalem. Il donne ce conseil à ses disciples. Sans rejeter personne il a une attention privilégiée aux plus petits et aux pauvres en allant vers eux. Il y a là une voie à suivre pour le bonheur de tous. Il nous dit lui-même : « Je suis le chemin, la vérité et la Vie »

Pierre Lethielleux, prêtre Mission de France.



Notre-Dame de Bellegarde

BELLEGARDE

Place Jules-Ferry
45270 Bellegarde
Tél. 02 38 90 11 20
Permanences :
Les mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.



Notre-Dame de Lorris

LORRIS

36, Grande-Rue 45260 Lorris
Tél. 02 38 92 41 00
Fax 02 38 92 35 25
Permanences :
Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30
et le samedi de 10 h. à 12 h.



Notre-Dame de Varennes

VARENNES-CHANGY

1, place Duchesse de Dalmatie
45290 Varennes Changy
Tél. 02 38 94 53 24
Permanences :
Les 2^e et 4^e samedi du mois
de 10 h. à 11 h 30.

L'amitié entre les peuples



L'amitié entre les peuples. Est-ce une utopie ou est-ce envisageable, sachant que l'on a déjà du mal parfois, à s'entendre avec sa famille, à cohabiter avec ses voisins.

La signification des mots nous apportera peut-être la réponse.

L'AMITIE est un sentiment fort qui unit deux ou plusieurs personnes qui se sont choisies, contrairement à la famille – « ***On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille*** » disait la chanson, mais on fait le choix de ses amis –, parce que, au fur et à mesure de leurs rencontres, elles ont constaté que leurs caractères, leurs goûts, leurs loisirs étaient en adéquation, qu'elles se sentaient bien ensemble et qu'elles pouvaient compter les unes sur les autres en cas de problème.

En effet, l'amitié demande de l'attention, une écoute réciproque, du respect, de la discrétion, du soutien dans les moments difficiles. L'ami doit savoir être là quand il faut pour aider l'autre « gratuitement », juste parce que le bonheur de l'un rend l'autre heureux. L'ami conseille, il n'impose jamais.

L'amitié concerne donc de petites entités.

LE PEUPLE, lui, est un ensemble de femmes et d'hommes qui vivent dans un même pays et qui sont liés par une histoire, une langue, des mœurs et des traditions communes. Au sein d'un peuple, des amitiés se créent, comme dans les pays voisins, mais entre l'ensemble des peuples eux-mêmes, qu'en est-il ?

Cela me semble difficile, car ces gens vivent dans des pays dont les frontières ont été dessinées et remodelées au cours des siècles, suivant les traités mettant fin aux conflits et laissant aux vainqueurs le droit de partager les territoires, sans tenir compte de la population. Cette dernière est obligée de cohabiter avec d'autres peuples entraînant par la suite à nouveau l'usage des armes.

Où est l'amitié dans tout ce raisonnement ? Il n'y a qu'à écouter les actualités.

Heureusement, on peut trouver des choses positives. Avec l'Allemagne, nous nous sommes affrontés à trois reprises : 1870 – 1914 – 1939. Malgré tout, nous avons essayé de nouer des liens d'amitié avec le peuple allemand. Pour éviter de nouvelles guerres, il fallait « **Construire la Paix** » en rétablissant la confiance et une meilleure compréhension entre les deux peuples.

De Gaulle et Adenauer ont été les premiers à s'y employer, en se rendant en Allemagne en 1962 pour le premier, le second venant en France en 1963. Chacun d'eux a fait son discours dans la langue du pays qui l'accueillait.

En juillet 1962, ensemble, ils ont pénétré dans la cathédrale de Reims *[qui avait été bombardée et incendiée par l'artillerie allemande en 1914]*. Tout un symbole de pardon et de réconciliation.

Ils ont fait en sorte d'approfondir les relations amicales et la coopération sur le plan économique et social. Des échanges universitaires, entre sociétés, des voyages scolaires, des jumelages entre villes ont été mis en place. Les jumelages véhiculaient des valeurs de paix, de respect et d'entente au niveau le plus bas : les communes. Les relations se concrétisaient par des échanges sociaux - culturels facilitant le dialogue. C'était un moyen de tisser des liens au niveau du peuple, d'apaiser les haines et les rancœurs, car les gens étaient encore traumatisés. Les engager à fraterniser relevait du défi, il fallait oser aller de l'avant.

Quelque vingt ans plus tard, une photo, symbole de la réconciliation franco-allemande a fait le tour du monde : celle du Président Mitterand et du Chancelier Kohl, main dans la main, debout devant un catafalque recouvert des deux drapeaux, à l'Ossuaire de Douaumont près de Verdun – théâtre de terribles combats où tous les soldats avaient été valeureux quel que soit leur camp –.

Une autre image forte qui incarne la solidarité entre nos deux peuples, celle de Angela Merkel aux côtés de François Hollande, en 2015, lors du défilé organisé suite à l'attaque de Charlie Hebdo.

Au niveau des états, avec des hauts et des bas, les différents couples franco-allemand ont toujours dialogué et assuré un rôle important au sein de l'Union Européenne. En ce qui concerne les jumelages, les échanges sont toujours d'actualité et c'est bien ainsi.

Anne-Marie - Varennes-Changy

La nuit est calme toute éclairée par la lune. Pas un bruit. Des silhouettes se dirigent vers l'église et entrent doucement. C'est une nuit du temps suspendu où toute espérance est permise. L'église est sombre et silencieuse. Quand toute l'assemblée est réunie une voix s'élève mystérieusement : « Voici l'époux qui vient : allons à sa rencontre ». Le cierge pascal couché sur l'autel nu est allumé au feu de la lampe du tabernacle. Il est relevé et encensé. C'est l'annonce de la résurrection du Christ. L'homélie de St Jean Chrysostome vient nous rappeler que le Royaume de Dieu est ouvert à tous sans exception. L'assemblée est alors invitée à remonter la nef en procession. Chacun vient allumer son cierge au cierge pascal puis la voix puissante du célébrant Giuseppe remplit toute l'église du chant de l'Exultet entrecoupé de « Alleluia » et de « Christ est ressuscité. »

Vient le temps de la liturgie de la Parole. Nous entendons les sept lectures tirées de la Loi et des Prophètes. C'est la grande fresque de l'histoire du salut depuis la création du monde, l'histoire du Dieu d'Israël qui fait des merveilles pour



son peuple et annonce la venue du Christ. La lumière jaillit alors dans toute l'église et éclate le chant du Gloria. Dehors c'est encore la nuit lorsqu'est proclamé l'évangile de St Luc : Les femmes se rendent au tombeau à la pointe de l'aurore et ne trouvent pas le corps du Seigneur. Elles sont les premières messagères de la résurrection.

À la suite du cierge pascal toute l'assemblée se rend à la fontaine baptismale et là nous chantons tous la grande litanie des saints. Dans le cierge pascal sont incrustés cinq clous symbolisant les cinq plaies du Christ et le cierge est plongé

dans l'eau baptismale que consacre le célébrant. C'est le temps du renouvellement de la profession de foi baptismale avec force aspersion d'eau bénite.

Nous revenons en procession à l'autel pour la liturgie eucharistique. Après la grande bénédiction et mille joyeux

« Christ est ressuscité !!! ».

« Il est vraiment ressuscité !!! »

la lumière du jour vient éclairer le vitrail de la Vierge en majesté dans le fond du chœur et le bel orgue de Lorris donne « le point d'orgue sur les grands jeux. »

Claudine Devaux - Varennes-Changy

Mais où passe le temps ?

Mais où passe donc mon temps ?

Depuis quelques années, je n'ai plus le temps de faire grand-chose. Les journées passent à la vitesse grand «V».

Je pensais que c'était à cause de la maladie qui a pour conséquence de donner des tremblements, de ralentir la gestuelle, d'entraver la marche. (J'avance plus doucement que le paresseux !)

En réalité, j'ai de nombreuses activités qui me prennent du temps.

Pourtant, quand je n'ai pas ces activités, le temps m'échappe...

Je l'avais, là, sous la main, ce temps libéré... Mais à peine l'est-il, qu'il se faufile et disparaît...

Je n'arrive pas à trouver où il va !

Découragée, je vais m'asseoir dans mon fauteuil.

Confortablement installée, je découvre un temps de plaisir... Mais ce n'est, là, qu'une infime partie du temps perdu. Il m'en manque un gros bout !

Je regarde l'heure sur mon téléphone. J'en profite pour consulter les messages auxquels je réponds...



Ensuite, je vais faire un tour sur Facebook. Je regarde ce qui me convient, je rentre en conversation avec un « ami inconnu » et j'ajoute quelques commentaires.

Alors que je repose mon téléphone, je vois défiler la multitude de temps que je viens de passer sur ce qu'on appelle les < RÉSEAUX SOCIAUX >.

C'est bien les réseaux sociaux ! On partage nos points de vue avec de parfaits inconnus du monde entier qu'on appelle « ami ».

Ces échanges avec des amis virtuels demandent du temps... Prenons garde que ces faux amis, ne prennent, petit à petit, tout le temps que nous aurions pu consacrer à nos véritables amis.

Ça y est ! Je viens de trouver où passe la majorité de mon temps et la maladie n'y est pour rien !

Mireille Barrière - Varennes-Changy

Pages des jeunes...

PRODIGE et PRODIGUE

Dis-moi, mamie, tu connais ce tableau ?

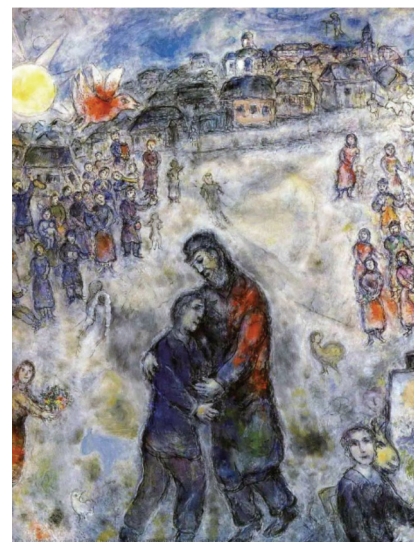
Non Juliette, mais je reconnais le style de Chagall, un peintre d'origine biélorusse qui a vécu en France ? Je sais qu'il a peint le plafond de l'Opéra de Paris. Ce tableau me fait penser au retour de l'enfant prodigue.

Ah oui comme Mozart qui composait des morceaux à 4 ans !

Juliette, tu confonds deux mots : prodige et prodigue !

Sans rire, je ne savais pas. Alors c'est Mozart qui était un prodige et le garçon sur le tableau, prodigue. Qu'est ce que cela veut dire ?

Au caté on ne t'a pas parlé de la parabole de l'enfant prodigue ?



Si, si, le garçon qui a demandé à son père sa part d'héritage puis est allé la dépenser si bien qu'il s'est retrouvé à garder les cochons avec pas grand-chose à manger. Finalement il s'est dit qu'il serait mieux chez son père et il a décidé de rentrer chez ses parents. Même que la dame du caté elle nous a montré un tableau bizarre...

Bizarre ? Pourquoi bizarre ?

Il s'est mis à genoux devant son père pour lui demander pardon et imagine toi que le père a deux mains différentes : une des deux est une main de femme ! C'est pas possible !



C'est une idée de Rembrandt, le célèbre auteur du tableau.

On peut penser que la mère du garçon attendait voire guettait, comme son mari, le retour de son enfant. Ou alors puisqu'il s'agit d'une parabole que c'est Dieu qui est amour et tendresse que le peintre a représenté avec des mains de père et de mère.

Ça alors ! C'est Dieu qui nous pardonne !

Un temps de silence.

Oui mais je ne comprends toujours pas ce que veut dire Prodigue.

Est prodigue celui qui fait des dépenses excessives et gaspille tout son bien.

D'accord, je vois ! Et un enfant est appelé prodige quand il est capable de faire de la musique comme les grands.

Oui, par exemple.

PADOUE OU LISBONNE ?

Kevin, tu as remarqué ? Mamie, à chaque fois qu'elle ne retrouve plus ses clés elle demande à Saint Antoine de Padoue de l'aider...

Oui et en général elle les retrouve peu après.

Mais pourquoi à Saint Antoine et pas à Saint Pierre ? Lui sur la statue dans notre église il tient à la main deux grosses clefs.

Franchement je ne sais pas car il était pêcheur. Demandons à grand-père.

J'ai entendu votre conversation : je peux probablement vous aider. Les clefs sont des symboles du pouvoir spirituel donné par Jésus à Simon-Pierre.*

Quant à Saint Antoine de Padoue, les portugais l'appellent Saint Antoine de Lisbonne car c'est là qu'il est né.

On raconte qu'un novice de son monastère lui avait volé le psautier (*recueil de psaumes*) dont il se servait pour enseigner.

Antoine pria pour le retrouver et le novice le lui rapporta.



Mais pourquoi Padoue ? Et puis c'est où Padoue ?

Dans le nord de l'Italie pas très très loin de Venise. C'est là qu'il est mort. Il était franciscain et un jour qu'il en avait assez que les hommes ne l'écoutent pas il s'est mis à prêcher aux poissons.

Comme Saint François d'Assise qui prêchait aux oiseaux !

*évangile selon Saint Matthieu 16, 16-19

- 16** Alors Simon-Pierre prit la parole et dit :
« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »
- 17** Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit :
« Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.
- 18** Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.
- 19** Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »



L'amitié entre les peuples européens



On ne devient pas ami avec quelqu'un en un claquement de doigts. Dans le Petit Prince c'est le renard qui explique : « ***Mais si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.*** »

« Apprivoiser » voici le maître mot. Il implique de la patience, de la persévérance et de la confiance. Comment imaginer qu'il en soit autrement avec des peuples.

Ce sont des individus qui sont à l'origine de l'amitié entre les peuples.

Dans les Ardennes où tous les gens instruits parlaient allemand, un de mes anciens collègues avait été prisonnier de guerre dans un petit village allemand dont j'ai oublié le nom et la localisation. En Allemagne comme en France les hommes étaient au loin pour des raisons bien différentes ! Ce collègue M. B. qui parlait allemand couramment et était un vrai chrétien, s'est vite rendu compte qu'il y avait là toute une population complètement démunie et petit à petit il est devenu en quelque sorte le remplaçant du maire. Des liens très forts se sont créés qui ont subsisté une fois la guerre finie.

Cet exemple de fraternité n'est pas le seul exemple qu'on pourrait citer ne serait-ce qu'à Varennes !

Au lendemain du deuxième conflit mondial qui laissa le vieux continent exsangue c'est à l'engagement d'un petit groupe d'hommes que nous devons cette Europe où nous vivons en paix.

Ce n'est pas de la volonté des peuples ou de décisions politiques qu'elle est le fruit mais de la détermination de ces hommes qui s'appelaient :

Konrad Adenauer (1876-1967, allemand) ;

Alcide de Gasperi (1881-1954, italien) ;

Robert Schuman (1886-1963, français) ;

Jean Monnet (1888-1979, français) ;

Henri Spaak (1899-1972, belge)

ils étaient déterminés et éclairés. Il faut leur ajouter

Altiero Spinelli (1907-1986, italien) et

Jacques Delors (1925-français).

**Que l'amitié et la paix
puissent régner sur toute la terre !**

Françoise Abbaté - Varennes-Changy



SAS Métallerie Saric Bojo
métallerie - serrurerie - chaudronnerie - dépannage

Portail - Garde corps
Structure métallique

Tél. 02 38 26 12 69
Fax 02 38 92 07 13
metalleriesaric@orange.fr



Le Petit Platteville - 45260 Vieilles Maisons sur Joudry

Ce qu'a fait Pierre



Voici ce qu'a fait Pierre, étant encore petit.

Mon père était marin, me dit-il.

Il partit loin de nous,
plusieurs fois pour une année entière...
(Je vous répète là, les mots que m'a dit Pierre)

Et j'avais vu ma mère, aux soirs d'hiver, souvent,
pleurer, les yeux fermés, en écoutant le vent.

« Pourquoi fermer les yeux, ma mère ? » lui disais-je.

Ah ! Me répondait-elle. Enfant, Dieu nous protège.

« C'est pour mieux regarder dans mon cœur.
Qu'y vois-tu ? Un navire penchant, par les vagues
battues, et qui porte ton père, à travers la tempête. »

Alors pour m'embrasser, elle avançait la tête,
et moi je lui disais, à l'oreille, tout bas :
je veux le voir aussi, je ne pleurerai pas.

Mon père revenu, grandes réjouissances !

La maison oublia les tourments de l'absence !

Mais moi, j'avais toujours présent les soirs d'hiver,
où le vent fait songer aux navires en mer,
et quand mon père allait pour sortir, fût-ce une heure,
il disait, mécontent :
« Voilà Pierre qui pleure ! »

Ma mère me prenait alors entre ses bras,
et quelquefois, mon père ému ne sortait pas.

Un soir, que semblais endormi sur ma chaise,
après souper, ma mère et lui causaient à l'aise ;
Et mon père disait : « Demain, le bateau part ;
c'est très loin, mais on fait escale quelque part.

Je t'écrirai de là, sois paisible à m'attendre.

Quant à Pierre, il est bon, mais trop faible, trop tendre.

Je n'aime pas ses pleurs, ses cris, ses grands chagrins.

Il faut une âme forte aux enfants des marins !

Il m'est dur de quitter un garçon de son âge sans
l'embrasser, de peur qu'il manque de courage !

Il faut que je le voie un homme à mon retour !

S'il savait que demain, je parte au point du jour, quel
désespoir !

J'entends partir sans qu'on l'éveille ! »

Ainsi parlait mon père, et je prêtais l'oreille,
c'était mal d'écouter, je vous en fais l'aveu !

Le bien que j'en tirais du moins m'excuse un peu.

Je me dis : « Pierre, ayons une âme forte ! »

Et quand le lendemain mon père ouvrit sa porte,
à la pointe du jour, doucement, doucement,
il me vit en travers de la porte et dormant
sur le tapis du chien, tous les deux côte à côte.

Je m'éveille, ma mère accourt, moi tête haute :

« Tu vois, je ne pleure pas. Je suis un homme, vois mon
père ! »
C'était lui qui pleurait cette fois.

Jean Aicard

Proposé par Françoise Lemaire - Bellegarde

BOUSSANGE
Ludovic CORBIN
Béton décoratif imprimé
Construction neuve - Rénovation - Maçonnerie
Couverture - Carrelage - Isolation intérieur & extérieur
ZA le Bussoy 45290 VARENNES-CHANGY
© 02 38 94 57 47 - www.sarlboussange.fr

Claude Gaume
Des professionnels à votre service
Chauffage Plomberie
Electricité générale
Pompe à chaleur Climatisation
12 rue du Moulinet 45290 Varennes Changy
02 38 94 58 66 - claud.gaume@wanadoo.fr

THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes
Agréé **CANAL+** **CANALSAT**
Permanence uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

Extrait du discours du pape François à l'Angélus du 15 septembre 2013

« Chacun de nous, chacun de nous est... ce fils qui a gâché sa liberté en suivant de fausses idoles, des mirages de bonheur, et qui a tout perdu.

Mais Dieu ne nous oublie pas, le Père ne nous abandonne jamais. C'est un père patient, il nous attend toujours !

Il respecte notre liberté, mais il reste toujours fidèle. Et lorsque nous retournons à Lui, il nous accueille comme ses enfants, dans sa maison, car il ne cesse jamais, même pour un instant, de nous attendre, avec amour.

Et son cœur est en fête pour tout enfant qui revient.

Il est en fête parce qu'il est joie.

Dieu a cette joie, quand l'un de nous pécheur va à Lui et demande son pardon. »

F. A.

Reproduction d'une œuvre de l'évêque Jean de Saint Denis
(orthodoxe) né Eugraph Kowaleski



Baptêmes, mariages, obsèques

BELLEGARDE

Obsèques

Auvilliers :

Michelle ROUSSEAU
née BARREAU 82 ans

Nesploy :

Joseph PAYET 67 ans,
Simone PERTHUIS
née PICARD 87 ans.

Quiers :

Roger MAGERT 71 ans,
Robert BILLY 77 ans,
René POINT 80 ans.

Sury-aux-Bois :

Jacqueline MENARD
née MULA 90 ans,
Bernard CAMUS 60 ans.

VARENNES-CHANGY

Baptêmes

Varennes-Changy :

Laureline et Perrine SUIVENG,
Lyam et Levana DUFRAISSE.

Obsèques

Varennes :

Charles COUBARD 96 ans,
Yvette HARANG 97 ans,
Robert BEAUVILLARD 92 ans.



LORRIS

Baptêmes

Lorris :

Alexandre LESAGE HARDOUIN

Mariages

Lorris :

François CHERBONNEAU
et Aurore PRUNEVIELLE

Obsèques

Chailly :

Pierre NIOCHE 88 ans,
Claude BEILLOT 82 ans,
Ginette BOSSARD 95 ans.

La Cour Marigny :

Maurice POULARD 95 ans,
TSENG SIONG 36 ans.

Lorris :

Jean Marie GUILLAUX,
Denis LAIZEAU 80 ans,
Jean-François LEBRUSQUET
77 ans,
Dominique TOUITOU 75 ans,
Gérald MARAIS 96 ans,
Albert PERICOUCHE 83 ans,
Yvette MOREAU née ASSELIN
94 ans,
Ginette LEMAIRE
née GASTELLIER 90 ans.

Montereau :

Raymond JOSSIN

Presnoy :

Philippe MALHERBE 90 ans

Vieilles-Maisons :

Jacques GUESDON VENNERIE
92 ans

